

**« Virginie Fisher, fille de Georges Fisher, mère de Marie de Savoye. »
(Source : Lawrence J. Barkwell - "Metis Dictionary of Biography")**

Fisher (Tourond), Virginie (1859-?)

page 34

Virginie est née à Qu'Appelle en 1859, fille de Georges Fisher et d'Émelie Boyer. Virginie habitait avec ses parents dans la paroisse Saint-François Xavier, une partie de la colonie de la rivière Rouge, à côté de la famille de Joseph Tourond et de son épouse Josephte Paul.

En 1875, juste avant son 16e anniversaire, elle épouse David Tourond, le fils aîné de Joseph et Josephte. Ils ont commencé à élever une famille et ont vécu dans la paroisse de Saint-François-Xavier jusqu'en 1882, date à laquelle, dans le cadre du déplacement des grands Métis vers l'ouest, ils se sont rendus, avec leur famille élargie, à Tourond's Coulee, au sud de Batoche.

Virginie a donné naissance à neuf enfants lors de son mariage avec David, mais seulement trois, Marie, Alexandrine et Urbain, ont survécu jusqu'à l'âge adulte. Ses cinq premiers enfants sont nés dans la colonie de la rivière Rouge. Joseph est né en 1876 à Baie-Saint-Paul, mais n'a vécu qu'environ six semaines.

Marie est née le 20 novembre 1877 à Saint-François Xavier et est décédée le 28 avril 1959 à Edmonton, en Alberta, à l'âge de 81 ans.

Marie Joseph Pierre est née le 20 novembre 1877 à Baie-Saint-Paul, mais est décédée en mars 1882 à l'âge de quatre ans.

Jean est né en 1880 à Saint-François Xavier, mais décédé en 1882.

Henry Alfred est né en 1881 à Saint-François-Xavier et décédé en 1894 à l'âge de 13 ans.

Les enfants suivants de Virginie sont nés dans la paroisse Saint-Antoine de Padoue près de Batoche. Jean-Louis est né en septembre 1883, mais décédé en juillet 1884.

Pendant les combats de la Résistance de 1885, Virginie a déménagé avec sa famille dans une tente entre le village de Batoche et la rivière Saskatchewan Sud, après avoir quitté la coulée de Tourond.

C'est dans cette tente que Virginie a donné naissance à son enfant Marguerite Alexandrine, le 30 avril 1885. Une histoire orale décrit les événements de la naissance:

Virginie a donné naissance à un enfant, Alexandrine, dans la nuit du 30 avril ou le matin du 1er mai 1885 dans une tente située sur une pente près du passage de Batoche.

Elle était avec sa belle-mère (Josephte Tourond). Elles étaient si effrayées qu'elles n'osaient pas avoir une lumière qui aurait pu attirer l'attention de l'ennemi.

Cependant, elles ont finalement décidé qu'un éclairage était nécessaire. Telles étaient les circonstances tragiques entourant la naissance de l'enfant.

page 144

Après 1885, Virginie donne naissance à Urbain. Tragiquement, Urbain a été tué au combat le 26 octobre 1917, après s'être enrôlé dans l'armée canadienne. Il est commémoré au cimetière commémoratif de la porte de Menin (Ypres) en Belgique.

Sa fille, Virginie Augustine, est née en 1887, mais décédée en février 1901 à Lebreton, en Saskatchewan.

Pendant la bataille de Batoche, ou plutôt plusieurs jours plus tard, les femmes changeaient constamment de place pour éviter les tirs ennemis. Elles se cachaient derrière des arbres ou dans des trous humides.

Après la bataille, en se promenant autour du butin ramassé par l'ennemi, Virginie Tourond a reconnu une de ses valises qui contenait les vêtements mêmes dont elle avait besoin. Elle a essayé de l'attraper. Certains soldats l'ont brutalement repoussée. Mais comme elle parlait très bien l'anglais, elle s'est disputée avec eux et leur a répondu brusquement. Un officier est arrivé et a demandé ce qui se passait. Elle lui expliqua qu'elle venait d'avoir un bébé; qu'elle n'avait pas de vêtements pour se changer; et que cette valise qui lui appartient contient ce dont elle a besoin. L'officier le lui a immédiatement remis et, apparemment, il a sévèrement puni les soldats qui avaient été impolis avec elle.

Son mari, David Tourond, était membre du Conseil de Riel (Exovedate) à Batoche pendant la Résistance de 1885. David Tourond ne s'est pas rendu tout de suite. Il voulait se rendre à Prince Albert. Il a rencontré le père André qui revenait de Prince Albert, et qui lui a dit: «Ne te rend pas; va de l'autre côté de la frontière.

page 145

Ainsi, il n'a pas été jugé pour ses activités de résistance après s'être échappé au Montana. Ils ont ensuite élu domicile à Turtle Mountain, dans le Dakota du Nord. La famille retourna plus tard à Batoche et David y mourut le 11 septembre 1890.

Par la suite, Virginie a épousé Napoléon (Léon) Hamelin et ils ont déménagé à File Hills, dans le quartier de Qu'Appelle, près des parents et des frères de Virginie.

Virginie a eu un autre enfant, une fille Alice née en 1893, avec Léon Hamelin.

Dans son propre témoignage aux commissaires aux scripts, le 2 juin 1900, elle a indiqué: «Ni mon mari David Tourond ni moi-même n'avons reçu de traité, mais nous avons reçu un certificat au Manitoba après la première rébellion. Je suis maintenant l'épouse de Léon Hamelin. Mes enfants vivants de mon premier mari David Tourond sont Marie (22 ans), Joseph Pierre (décédé), Marguerite

Alexandrine (15 ans), Virginie Augustine (12 ans) et Urbain (10 ans) puis Joseph, décédé au Manitoba à l'âge d'un mois. Mon mari David Tourond est décédé en 1890. Alfred avait treize ans lorsqu'il est décédé. Jean Louis avait neuf mois à sa mort. Il a été enterré à St Laurent Saskatchewan. J'ai demandé un certificat de son enterrement mais je ne l'ai pas encore reçu. Le nom de mon père était Georges Fisher. Il est mort. Émelie Boyer était le nom de ma mère. J'habitais dans les Territoires et j'y suis allé pour accoucher de mes enfants. Mon mari faisait du fret dans les plaines. »

De plus, Virginie dit:

«Ma fille Marguerite Alexandrine vit maintenant à l'école Touchwood Hills et comparâtra devant la Commission à Touchwood Hills.»

Dans sa déclaration pour la demande de certificat de sa fille Marie, Virginie a dicté ce qui suit au commissaire aux scripts le 6 juin 1900:

«Mon mari faisait du fret dans le Nord-Ouest au moment de la naissance de Marie et avant. Mon père et notre famille vivaient et étaient transporteurs dans le Nord-Ouest. Je suis resté à Saint-François Xavier pour accoucher de mes enfants, et à cette occasion, Marie est née. »

Un aperçu de la vie de Virginie peut être trouvé dans sa déclaration à la Commission Scrip le 18 juin 1900:

«Joseph avait six semaines lorsqu'il est mort. Il a été enterré à Baie St Paul. Marie Joseph Pierre a vécu quatre ans et a été enterré à St François Xavier. J'habitais à White Horse Plain Baie St Paul depuis la naissance de Marie Joseph Pierre jusqu'à sa mort. Mon mari, David Tourond, se rendait à Prince Albert en été et vivait avec moi à Baie St Paul en hiver. »

Le recensement de 1901 montre que Virginie et Léon Hamelin vivaient à File Hills avec leurs enfants Marie, Alexandrine, Urbain et Alice.

Une autre entrée du recensement de 1901 indique qu'Alexandrine, Urbain et Alice fréquentaient un petit pensionnat catholique en avril de la même année.

Le recensement de 1906 indiquait que Virginie vivait avec son mari Léon Hamelin et ses enfants Alexandrine, Urbain et Alice, à côté de son jeune frère William et de sa famille.

Virginie a perdu Alexandrine en mars 1909 des suites d'une septicémie (infection grave), acquise lors de la naissance de son unique enfant, Helen Adolphe.

Le recensement de 1911 montre Virginie et Léon vivant avec une fille.

Virginie apparaît au recensement de 1916, vivant avec Léon, son fils Urbain déjà militaire et sa petite-fille Helen.

Virginie a perdu Urbain en 1917, quand il a été tué au combat pendant la Première Guerre mondiale, et a perdu Léon en 1918.

Il n'y a aucune trace connue du sort de Virginie elle-même, ni de sa plus jeune fille Alice Hamelin.